

## GAUCHE LE VIOLONCELLISTE de Isao Takahata



**GAUCHE LE VIOLONCELLISTE** (ou Goshu le violoncelliste)  
Film d'animation de Isao Takahata (Japon, 1981, 63 minutes)  
Technique : dessins sur celluloïd, couleurs  
Genre : Récit initiatique

NB : Ce document complète le *Cahier de notes* réalisé par *Les Enfants de Cinéma* sur le film et qui est offert à chaque enseignant inscrit au dispositif. Il est téléchargeable sur le site Ecole et Cinéma Orne > [www.ac-caen.fr/orne/ress/culture/cinema/ecole\\_et\\_cinema/](http://www.ac-caen.fr/orne/ress/culture/cinema/ecole_et_cinema/)



Le réalisateur, Isao Takahata est né en 1935. Il a étudié la Littérature française à l'Université de Tokyo. Fin connaisseur de notre culture française et occidentale, il a été particulièrement touché par l'œuvre de Prévert.  
C'est l'un des réalisateurs de films d'animation les plus importants du Japon. Il est le cofondateur des Studios Ghibli (l'équivalent des studios Disney) avec l'autre grand réalisateur Hayao Miyazaki.  
15 ans après *Gauche*, Takahata réalise son film le plus mondialement connu : *Le Tombeau des Lucioles* (au programme de Collège au Cinéma)

### ■ L'Histoire

Goshu, un jeune adolescent, est un violoncelliste maladroit et timide qui joue dans l'orchestre symphonique d'un petit village du Japon (avant la seconde guerre mondiale). Il est incapable de jouer correctement la 6<sup>ème</sup> symphonie de Beethoven que le chef d'orchestre a choisie pour un grand concert. Il est blâmé par le chef d'orchestre et moqué par les autres musiciens. On lui reproche de jouer faux, pas en rythme mais aussi de ne pas jouer avec émotion.

Il décide de s'entraîner sérieusement. Mais en dépit de sa persévérance, il ne fait pas de progrès fulgurants.

Heureusement, il va se faire aider par un groupe de petits animaux composé d'un chat, d'un coucou, d'un tanuki (chien-blaireau) et d'une souris des champs. Ces derniers vont discrètement lui inculquer des vertus telles que la patience, la rigueur et l'envie de communiquer avec autrui.

### ■ La critique

*Goshu est une œuvre forte basée à la fois sur la musique et sur le portrait très fouillé d'un personnage, assez universel pour que tout le monde puisse s'y reconnaître. Chaque âge y trouvera son bonheur. Depuis 1981, le film fait le tour des écoles de musique au Japon. Il est sans doute ce qu'on a vu de plus tendre, de mieux dessiné et de plus subtilement éducatif depuis longtemps.*

5

### ■ Une adaptation

Le film est adapté d'une nouvelle « Goshu le violoncelliste », publiée aux *Editions du serpent à plumes* dans le recueil *Trains de nuit dans la voie lactée*.

Autres publications en français de Kenji Miyazawa aux Editions du serpent à plumes

*La traversée de la neige, Le diamant de bouddha, Les pieds nus de lumières, Les fruits du gingko.*

### ■ Thématiques de travail pédagogique :

**1 - Le sujet du film** s'apparente à un conte de quête (dont l'objectif est de jouer parfaitement et les aides, des animaux du bestiaire japonais). Il s'apparente aussi à une fable, avec une morale évidente : l'importance du travail et de l'effort de chacun, le dépassement de soi et le risque que peut faire courir l'individu dans la bonne marche du groupe

Comme l'explique Takahata, "*Dans la société actuelle, beaucoup de gens s'enferment dans un monde virtuel. Plutôt que d'ouvrir leur cœur au monde réel, ils essayent de s'enfermer dans un univers irréel et confortable, car conçu sur mesure. Ils finissent par vieillir sans avoir mûri. Goshu a la chance de rencontrer des animaux un peu frustrés et pinailleurs. S'ils avaient été uniquement mignons et compatissants, il aurait préféré leur compagnie à celle des hommes. Le chat et le coucou inculquent à Goshu la rigueur. Le Tanuki au tambour et la souris lui enseignent la gentillesse et la compassion.*"

**2 - Le cadre rural et campagnard** (d'un Japon sans doute disparu maintenant, mais que le réalisateur a voulu faire revivre) s'accorde avec l'œuvre de Beethoven « La pastorale ». On notera par ailleurs les nombreuses références à l'eau qui sont citées dans le film

**3 - Enfin, et en premier lieu, la musique de Beethoven**, et particulièrement la 6<sup>ème</sup> symphonie, que Takahata souhaitait faire connaître. On analysera particulièrement la première séquence qui est le 4<sup>ème</sup> mouvement : « Orage, Tempête » de la symphonie et on analysera l'analogie entre ce que l'on voit et ce que l'on entend, comment le réalisateur passe de la musique de film à la musique dans le film.

## Quelques liens et ressources pour aller plus loin :

---

### Sur le film en général :

- ☛ dossier sur le site des Enfants de cinéma > <http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/goshu.html>
- ☛ Dossier avec extrait vidéo sur le site Image > <http://site-image.eu/> (puis saisir le titre du film)
- ☛ Le site francophone consacré au Studio Ghibli > [http://www.buta-connection.net/films/goshu\\_analyse.php](http://www.buta-connection.net/films/goshu_analyse.php)
- ☛ Le travail réalisé par l'académie de Lyon : <http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/arts-culture/spip.php?article238>
- ☛ Un autre dossier : [www.plan-sequence.asso.fr/bo/documents/Goshu.pdf](http://www.plan-sequence.asso.fr/bo/documents/Goshu.pdf)

### Sur la musique :

- ☛ Sur Beethoven : <http://www.lvbeethoven.fr/> (écoute possible des œuvres en midi ou mp3. Attention, la qualité du midi est fonction de la qualité de la carte son de votre ordinateur).
- ☛ Sur les instruments de musique : <http://www.couleurs-orchestre.com/> et [http://www.infovisual.info/04/047\\_fr.html](http://www.infovisual.info/04/047_fr.html)
- ☛ Vidéo d'un concert de la RAI italienne en direct sur Youtube (saisir « sesta sinfonia » et prendre la première vidéo) ou lien direct : <http://www.youtube.com/watch?v=6flntn-1GoE>
- ☛ DVD Les clefs de l'Orchestre, au CDDP d'Alençon (La symphonie pastorale)- Egalement en vente

### Sur le film et la peinture :

- ☛ Relation les estampes japonaises > <http://expositions.bnf.fr/japonaises/fuji/album.html>

### Le film et le théâtre japonais traditionnel « Kabuki »

- ☛ <http://japonline.free.fr/Encyclopedie-Kabuki-Historique.htm>

### Le film et la littérature

*Goshu le violoncelliste* est un film sur la jeunesse, l'apprentissage et la découverte de soi grâce aux autres. Le personnage de Goshu est confronté à sa médiocrité, il perd toute confiance en lui, et ce sont les animaux qui vont l'aider. De nombreux albums de littérature de jeunesse abordent ces thèmes.

Par exemple:

- *Fleur des neiges*, de Pierre-Marie Beaude et Claude Cachin, chez Gallimard jeunesse 2004, à partir de 8 ans: *cet album nous transporte dans l'univers traditionnel japonais pour nous conter le destin de Fleur des neiges.*

- *Le petit Hippopotamam*, d'Yves Pinguilly et Alex Godard, chez Albin Michel jeunesse, 2004, à partir de 4 ans: *Ses parents, heureux et amoureux, le regardent grandir, mais le jeune Katsi ne semble pas vouloir devenir grand et fort. Juste, le petit hippopotame excelle-t-il en musique, en tapant sur son ventre, et charme les animaux de la brousse. Ses parents décident pourtant de partir au-delà de la rivière. Mais un drame survient, et les chasseurs mettent le feu, la sécheresse arrive. Katsi se retrouve seul. Il devra son salut à une girafe qui l'aide enfin à grandir et à retrouver ses parents.*

- *L'oiseau qui ne savait pas chanter*, de Satori Kitamura, chez Gallimard jeunesse, 2005, à partir de 4 ans.

Proposition de <http://pedagogie21.ac-dijon.fr/spip.php?rubrique97>

## AVANT LA PROJECTION

**Objectif :** Sans déflorer le film, préparer les élèves à entrer dans l'œuvre qu'ils vont aller voir, les mettre en appétence. Leur fournir des éléments repères qui leur permettront de mieux comprendre l'histoire.

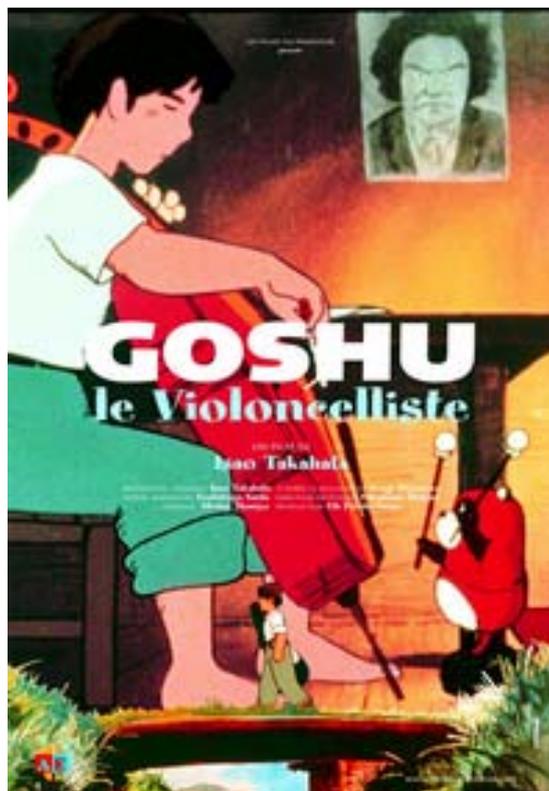
### 1 - Travail sur l'iconographie : affiche et carte postale élèves

➔ Voir les documents ressources téléchargeables sur le site Ecole et Cinéma Orne

Objectifs : Faire fonctionner le prélèvement d'informations (dénotation) et l'émission d'un sens (connotation)



Affiche japonaise (de mauvaise qualité)



Affiche française



### Affiche française :

Gauche (Goshu en japonais) s'exerce au violoncelle. Un portrait est accroché au mur (c'est celui du compositeur, Ludwig van Beethoven). Son regard est sombre, il semble en colère.

Un animal (un tanuki, qui ressemble à un blaireau) semble frapper le violoncelle avec des baguettes (des mailloches).

Cette affiche est composée : on observe au tout premier plan un pont sur lequel marche le héros, Goshu, avec son instrument dans son étui noir. Et sous le pont, le sommet d'une montagne.

### Affiche japonaise :

Cette affiche est de mauvaise qualité, Une autre affiche, issue du DVD japonais peut être utilisée (♦ Voir le dossier ressources fourni sur le site).



On retrouve le garçon avec son instrument, le violoncelle (voir plus loin, la rubrique musique).

Il est entouré de trois animaux : le blaireau (présent dans l'affiche française), le chat aux trois couleurs et le coucou (sur la volute du violoncelle).

Important : repérer l'écrit qui n'est pas formé de lettres occidentales.

### Carte postale élève :

On retrouve des éléments déjà vus dans l'affiche (possibilité de procéder à la lecture de la carte avant la lecture des affiches).

Faire élaborer aux élèves, à l'oral ou à l'écrit, le « synopsis » de l'histoire, telle qu'ils peuvent l'imaginer, à partir des éléments visuels vus et des hypothèses qu'ils ont pu formuler.

## 2 - Travail sur le texte : carte postale élèves

Le texte pouvant être difficile à lire et à comprendre, il est possible de prendre celui proposé dans la rubrique « Musique » située en fin de document (reproduit ci-dessous) et d'exploiter ce texte avant et/ou après le film.

Ce texte met en avant des éléments d'un lexique sur la musique.

Gauche joue du **violoncelle** dans un **orchestre** qui accompagne les projections de cinéma dans un petit village de province du Japon d'avant-guerre.

Pour un important **concert**, le chef d'orchestre a décidé d'interpréter « La 6<sup>ème</sup> **symphonie** » (appelée aussi « La Pastorale ») de **Ludwig van Beethoven**, un **compositeur** du XIX<sup>ème</sup> siècle (**époque romantique**).

Gauche subit les foudres du **chef-d'orchestre** car il est maladroit, il ne joue pas en rythme. Par ailleurs, il joue sans **émotion**.

Pour réussir à jouer correctement, le jeune homme va **répéter** seul des nuits entières. Mais il va aussi recevoir la visite de plusieurs petits animaux qui vont l'aider en lui apportant des conseils ou lui demander de l'aide (un chat, un coucou, une souris et son souriceau et un animal légendaire, le tanuki, un chien qui ressemble à un raton-laveur).

## 3 – Des écoutes

*NB : il nous semble important de faire en sorte que ces écoutes puissent être menées sans faire le rapport au film, afin que les élèves fassent le rapport dans la salle.*

► Voir les propositions faites dans la partie « Le film et la musique » (plus loin). Vous y trouverez les 5 mouvements de la symphonie proposés en playlist. Il est aussi possible de visionner une vidéo de la symphonie exécutée par un orchestre symphonique :

- Vidéo d'un concert de la RAI italienne en direct sur Youtube (saisir « sesta sinfonia » et prendre la première vidéo) ou lien direct : <http://www.youtube.com/watch?v=6flntn-1GoE>

- DVD Les clefs de l'Orchestre, au CDDP d'Alençon « La symphonie pastorale » (DVD en prêt et en vente).

## APRES LA PROJECTION

**NB : Une partie importante consacrée à la musique est située en fin de document**

### 1 – RECONSTITUTION DU RECIT

Reconstituer le récit à partir des images fournies en annexes (issue du déroulant de l'histoire prises dans le Cahier de notes enseignant).

### 2 - ETUDIER LES PERSONNAGES

Gauche fonctionne sur le principe du conte de quête : jouer parfaitement sa partition, réussir à jouer avec les autres.

Le chemin est personnel et intérieur. Les aides précieuses sont apportées par des animaux qui appartiennent au bestiaire japonais et qui font office aussi d'éléments perturbateurs. Chacun de ces animaux va apporter quelque chose à Gauche.

On fera remarquer aux élèves l'aspect non réaliste du film lorsque les animaux se mettent à parler. Le récit bascule alors dans le merveilleux.

#### **EXERCICE :**

Faire remplir aux élèves le tableau situé en annexe (en demandant aux élèves ce que font ces animaux et ce qu'ils apportent à Goshu pour qu'il évolue > inspiré du document de l'académie de Lyon)



#### Le héros : Gauche (Goshu)

(travailler sur l'expression « être gauche » et « maladroit » > le réalisateur connaissait la traduction française de Gôshu)

Ce n'est pas un jeune enfant mais plutôt un adolescent. Il est timide et maladroit

C'est un mauvais violoncelliste non seulement parce qu'il ne possède pas une bonne technique, qu'il est maladroit (gauche), mais aussi parce qu'il joue sans émotions. Il n'est pas « ouvert » aux autres, pas à l'écoute. Ces sont les animaux qui vont lui permettre de s'ouvrir, de prendre conscience des autres et donc de progresser.

Le héros est donc porteur d'une morale, d'un enseignement. Un parallèle est fait avec les enfants, les adolescents qui sont enfermés dans leur monde. Le réalisateur veut montrer l'importance du travail, de l'effort, du dépassement de soi que chacun doit mener sur lui pour la bonne cohésion, la bonne entente d'un groupe.

Rappelons que ce film est montré dans toutes les écoles de musique au Japon.

**Takahata** *"Dans la société actuelle, beaucoup de gens s'enferment dans un monde virtuel. Plutôt que d'ouvrir leur cœur au monde réel, ils essayent de s'enfermer dans un univers irréel et confortable, car conçu sur mesure. Ils finissent par vieillir sans avoir mûri. Goshu a la chance de rencontrer des animaux un peu frustrés et pinailleurs. S'ils avaient été uniquement mignons et compatissants, il aurait préféré leur compagnie à celle des hommes. Le chat et le coucou inculquent à Goshu la rigueur. Le Tanuki au tambour et la souris lui enseignent la gentillesse et la compassion."*

A la fin du film, Goshu joue seul, « il n'est plus un bébé » il revoit dans sa tête les petits animaux et il « comprend ». Il y a une mise en parallèle de deux types d'apprentissage l'un poétique, empirique et quelque peu magique avec les animaux (ils parlent, se tiennent debout et raisonnent...) et l'autre avec le chef d'orchestre que l'on peut qualifier d'académique, rigoureux et laborieux.



#### Le chat

**Le chat (et sa symbolique)** : Au Japon, les chats sont appelés « les messieurs venus de Corée ». Les chats mâles au pelage de 3 couleurs, comme celui du film, une variété très rare, portent bonheur.

Dans de nombreuses légendes, ce sont des chats revenants. On dit même que, devenus âgés, ils parlent comme les humains.

**Dans le film que fait-il ?** Il provoque la colère de Goshu.

**Qu'apprend-il à Goshu ?** Il lui a appris à exprimer ses sentiments par la musique



#### Le coucou

**Dans le film que fait-il ?** Il demande à Goshu de lui jouer la gamme.

**Qu'apprend-il à Goshu ?** Il lui fait remarquer les nuances de son cri « coucou ». Il lui a appris à trouver les notes justes et à noter les subtilités d'une interprétation.



### **Le tanuki (sorte de blaireau)**

Appelé aussi « chien viverrin », le tanuki est originaire d'Asie (Chine, Corée, Japon) et de Sibérie. C'est un mammifère du genre canidé qui ressemble à un blaireau ou un raton laveur.

Dans le folklore et la culture japonaise il est censé posséder de nombreux pouvoirs magiques (parler, changer d'apparence, modeler les objets selon ses désirs). Il adore faire des blagues aux humains. "Pompoko" est le son que produit le tanuki lorsqu'il joue du tambour sur son ventre rond, signe de prospérité. L'animal fait partie des Sept divinités du bonheur. Cet animal devenu un personnage dans la mythologie populaire japonaise s'est donc taillé une place de choix au cœur de l'animation Nipponne.

**Dans le film que fait-il ?** Il demande à Goshu de jouer avec lui une nouvelle partition.

**Qu'apprend-il à Goshu ?** Il lui a appris à jouer en rythme.



### **La souris et le souriceau**

**Dans le film que fait-elle ?** Elle demande à Goshu de guérir son petit.

**Qu'apprend-elle à Goshu ?** Que l'on peut guérir et calmer des douleurs avec la musique. Elle lui apprend aussi à jouer pour les autres de tout son cœur. Elle lui apprend aussi à être généreux (il donne du pain).

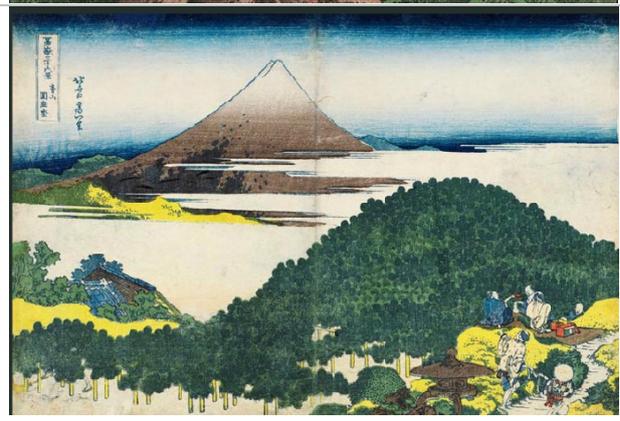
## **3 – TRAVAILLER SUR LA MORALE DE L'HISTOIRE**

Parvenir par un échange avec les élèves et un débat organisé dans la classe à formuler une morale de l'histoire.

Rechercher dans la vie courante les situations où l'individu, s'il ne progresse pas, peut mettre en péril le groupe.

## **4 – DES DESSINS DU FILM A LA PEINTURE JAPONAISE**

Quelques plans du film font référence, ou peuvent être mis en réseau avec des estampes japonaises (exemples fournis dans les dossiers ressources)



L'une de ces images est extraite du film. Les autres sont des estampes japonaises qui datent du 17<sup>ème</sup> et du 18<sup>ème</sup>.

Laquelle ? L'élément du paysage (la montagne) qui nous est montré au fond est le point culminant du Japon. Il figure sur de nombreuses peintures japonaises. Comment s'appelle-t-il ?

On remarquera la permanence de l'eau dans les estampes, dans le film (nombreux éléments liés à l'eau) et la technique du lavis à l'encre des productions plastiques dans l'histoire japonaise.

## Une proposition en arts visuels de l'IA 14

### TRAVAIL SUR UNE TECHNIQUE

Isao Takahata a décidé que tous les paysages et backgrounds de Goshu, le Violoncelliste devaient être dessinés par un peintre, afin de conserver les nuances de couleurs évoquées par Kenji Miyazawa dans sa nouvelle. Mais, comme la durée prévisionnelle du film dépassait déjà une heure, il était difficile de trouver un pastelliste acceptant d'effectuer seul un labeur d'aussi longue haleine. Takamura Mukuo accepta néanmoins de se charger de cette tâche.

"Takamura Mukuo a effectué un travail artistique exceptionnel", se souvient Koichi Murata. "Pour que les images gardent leur harmonie, il a dessiné seul tous les fonds du film. Pour cela, il a utilisé une technique proche de la peinture chinoise, en posant au préalable la couleur sur le papier pour ensuite la délayer avec de l'eau, faire sécher et recommencer encore l'opération. En fait, pour un meilleur rendu, il a inventé une nouvelle variété de lavis (peinture chinoise) qui est désormais couramment utilisée dans notre milieu".

Les enfants ont repéré la technique particulière utilisée par le réalisateur pour ce film d'animation: le décor est une peinture (lavis) fixe sur laquelle les personnages (ressemblant à des personnages de BD, précis, cernés de noir...) se déplacent.

#### Travail en art plastique

- Préparation d'un fond avec des encres colorées ou un lavis.

Des gouttes d'encre sont déposées sur une plaque de verre, puis la feuille canson est appliquée sur la plaque on obtient un jeu de taches dans lesquelles se dessinent des éléments de décor que l'on peut travailler à l'encre ou au crayon de couleur.

- Application de formes sur le fond

Sur le fond dessiner un ou plusieurs personnages de son choix (scène ou portrait) traité comme un personnage de BD

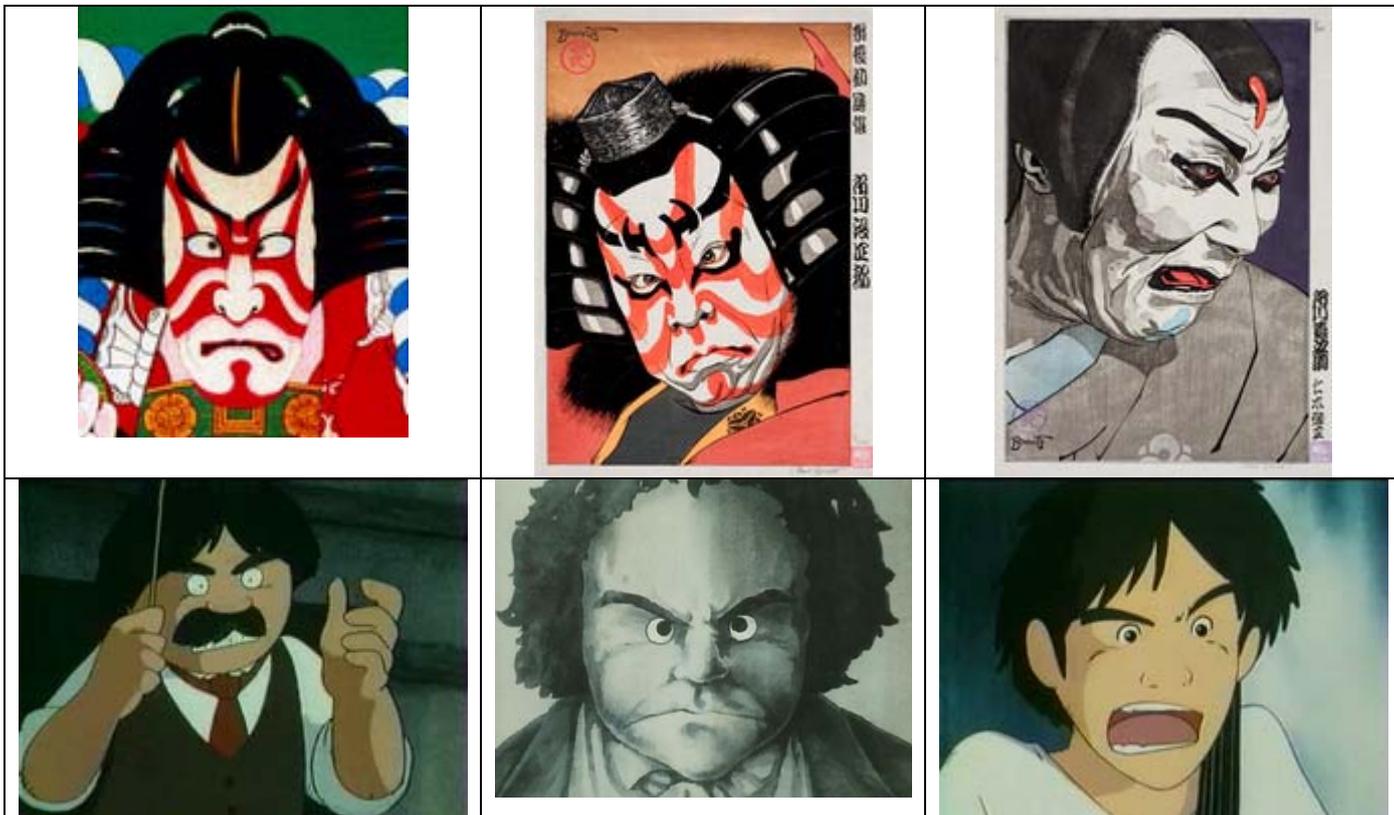
## 5 – Le théâtre traditionnel japonais

Au Japon, il existe une forme traditionnelle de théâtre qui s'appelle le Kabuki.

C'est une forme théâtrale centrée sur le jeu des acteurs et pour laquelle, les visages sont peints et maquillés (ou on utilise des masques, un peu comme dans la *comedia dell'arte* italienne) ».

Ces maquillages sur le visage permettent de souligner et d'accentuer de façon très spectaculaire les expressions des sentiments des personnages et participent à la mise en scène.

On peut comparer certaines formes exagérées des grimaces du visage du portrait de Beethoven et même de celles du chef d'orchestre ou de Gauche avec les maquillages du théâtre Kabuki



- ☛ Portraits du film et de Kabuki disponibles dans le dossier ressources joint sur le site école et cinéma orne
- ☛ D'autres peintures de visage du théâtre Kabuki : <http://www.paulbinnie.com/kabuki.html>

### Visage et expressions de Beethoven. Avez-vous remarqué ?

Dans sa maison, Goshu a accroché le portrait de Beethoven. Avez-vous remarqué le changement des expressions de son visage dans le film ? Ces changements d'expression correspondent à des moments où Gauche joue.

Essayez de retrouver ces moments, et dites si à ces moments du film, Gauche joue bien.



## 6 – Aux origines du cinéma – Cinéma muet et musique de fosse



*(photogramme disponible dans le dossier ressource en grand format)*

Ce passage nous montre l'une des utilisations de la musique pour le cinéma « muet ». Les musiciens jouent devant l'écran (musique de fosse : ici un French Cancan > Voir le chapitre « Le film et la musique »).

Faire le rapprochement avec les films muets vus par les élèves, et le film vu au premier trimestre (cycle III) : Chantons sous la pluie.

On pourra aussi revoir ce passage et faire remarquer que Takahata provoque une situation comique en mettant « en abîme » une situation burlesque dans la salle semblable à celle du film.

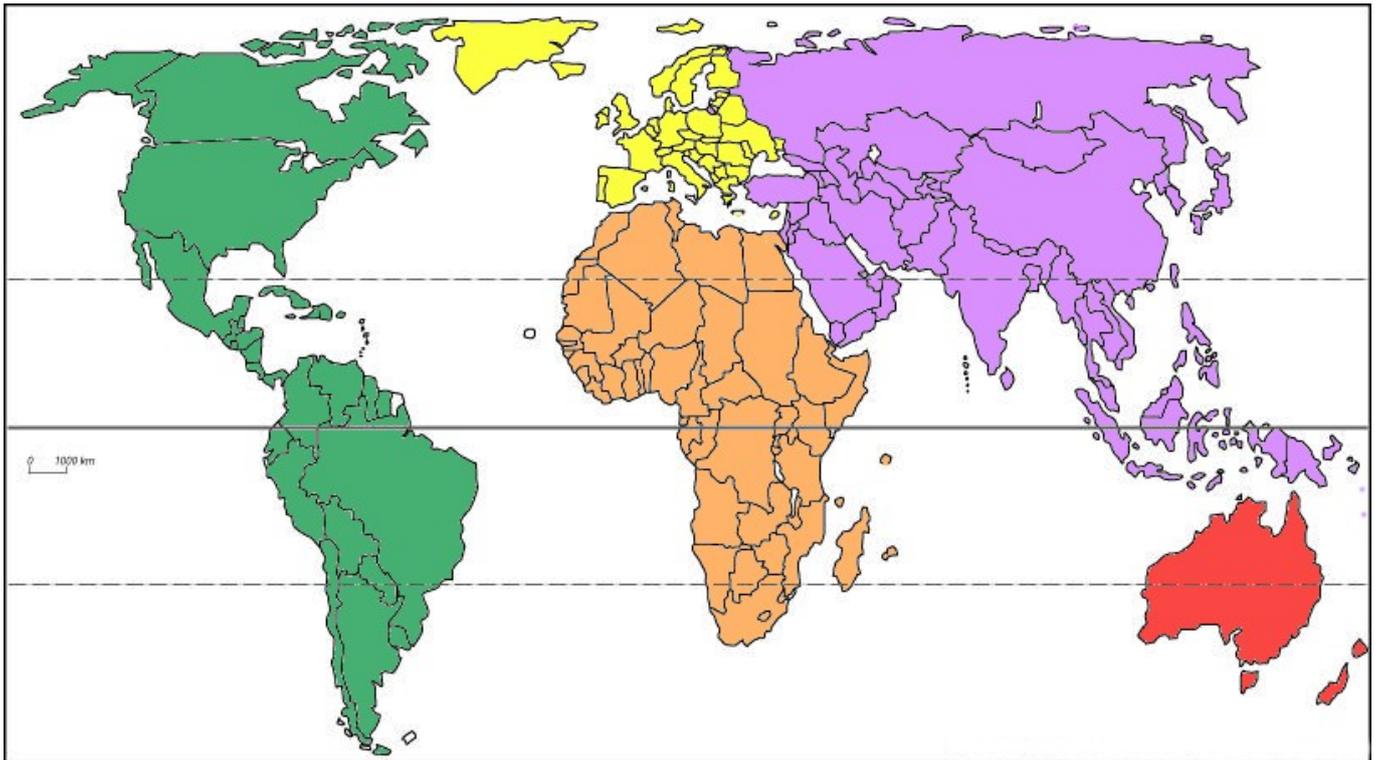
➡ ***Voir naturellement toutes les propositions pédagogiques faites à la fin du Cahier de notes enseignants « Promenade pédagogique »***

## 6 - GEOGRAPHIE :

Localiser sur un planisphère le Japon.



**Les continents :**



Réaliser la légende de ce planisphère indiquant le nom des continents

Dans quel continent se trouve le Japon ? .....

Carte d'identité du Japon (à l'aide d'un dictionnaire ou d'internet, rechercher les éléments suivants)



Le Japon est formé de ..... îles.

La capitale est : .....

La langue officielle : .....

Superficie : ..... km<sup>2</sup>

Population : ..... Millions d'habitants

Monnaie : .....

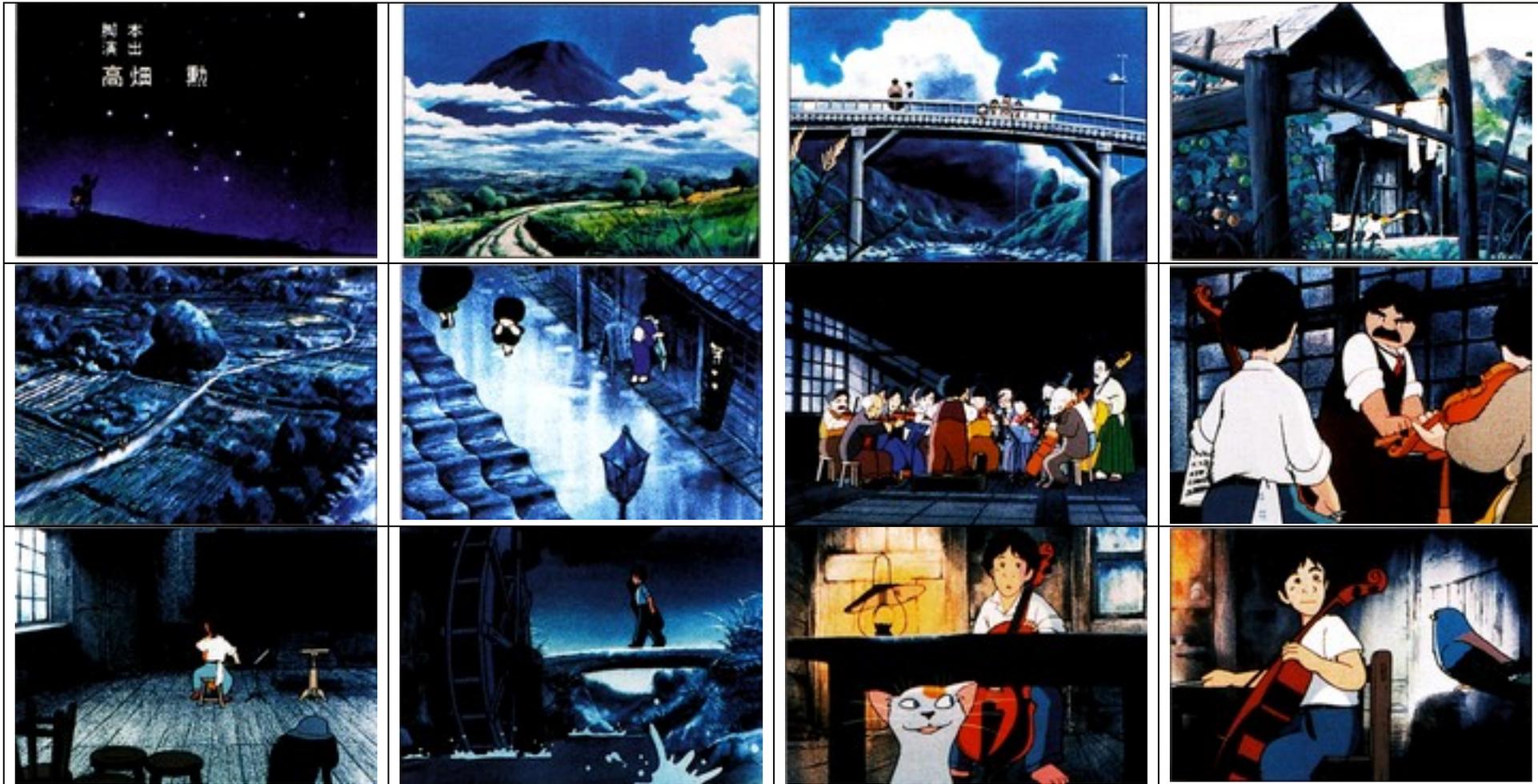
Point culminant :  
Altitude :

Compare ce pays avec la France.

ANNEXE 1

Reconstitution du récit. Photocopier ou imprimer en couleur les photogrammes suivants issus du Cahier de notes (Déroulant)

NB : Ces images sont téléchargeables en plus grande dimension à partir du dossier image sur le site Ecole et Cinéma Orne





**Annexe 2 : FICHE ELEVE - ANALYSE DES PERSONNAGES**

Personnage	Comment est-il au début du film ? - Quelles critiques lui fait-on ? - Quel est son caractère ?	Comment est-il à la fin du film ? - Quel compliment lui fait-on ? - Qu'est-ce qui a changé dans son caractère
		

Animaux	Que fait-il ?	Qu'apprend-il à Goshu
 <p>Le .....</p>		
 <p>Le .....</p>		
 <p>Le .....</p>		
 <p>La .....</p> <p>Et son .....</p>		

*Inspiré du dossier pédagogique réalisé dans l'académie de Lyon*

### Annexes 3 - A propos de la musique : interview du réalisateur Isao Takahata

#### **Comment avez-vous choisi la musique accompagnant les scènes montrant les animaux ?**

J'ai beaucoup réfléchi. Vraiment beaucoup. Dans l'œuvre originale, Goshu joue une rhapsodie pour guérir la souris. Mais j'ai trouvé ça inadéquat, car ce genre de morceau est trop bruyant. J'ai donc choisi la Symphonie n°6 de Beethoven. J'ai demandé à M. Mamiya d'arranger le morceau de manière à ce qu'il convienne à un violoncelle en solo. Je voulais exprimer en cet instant l'harmonie de Goshu et sa sincère sympathie pour le souriceau. Je n'ai pas de regrets quant à mon choix. Il est très difficile de mettre en scène la musique lorsque l'on adapte un livre car, évidemment, le volume est muet.

Pour *Goshu le violoncelliste*, je désirais ardemment que la symphonie n°6 de Beethoven s'apprécie autant auditivement que visuellement. Peut-être aurait-on pu réduire les interludes musicaux du film, mais j'ai insisté pour qu'on utilise les morceaux principaux dans leur intégralité. Je souhaitais que le spectateur ait envie de réécouter la sixième symphonie après avoir vu le film. J'ai choisi cette musique car je savais que Kenji Miyazawa l'aimait beaucoup. La symphonie n°6 est, comment dire, très souple, tandis que la plupart des œuvres de Beethoven sont contrairement composées comme des architectures rigides...

D'autre part, lorsque Goshu joue seul, je souhaitais que sa musique soit physiquement mise en scène non seulement par ses mouvements, mais également grâce à d'autres artifices. J'ai donc imaginé la séquence où Goshu répète en chantant la partition du violoncelle. Plus tard, on m'a expliqué que les violoncellistes ne répètent jamais en chantant des partitions autres que les leurs. A propos des morceaux originaux, « La chasse au tigre en Inde » et « le joyeux cocher », ils sont tous deux l'invention de M. Mamiya.

Je trouve que l'apparente simplicité du « Joyeux cocher » rend cette composition entraînante et enjouée. En ce qui concerne « La chasse au tigre en Inde », comme je voulais souligner le manque d'expertise et de confiance de Goshu, je me suis servi de ce morceau relativement basique pour mettre en évidence les tares du héros qui est encore incapable de jouer un morceau compliqué. Cependant, cette musique est très vive, rythmée et dégage suffisamment d'énergie pour mettre le chat en déroute. « La chasse au tigre en Inde » a comme objet de faire comprendre au spectateur l'intérêt de la musique moderne. D'une part le morceau fait augmenter de quelques degrés la température du chat, et d'autre part il permet à Goshu de faire ses gammes tout seul.

De manière plus générale, je désirais que l'implication du héros dans l'univers musical devienne de plus en plus importante avec chacune de ses performances. Pour ouvrir son cœur, il faut prendre le risque d'en abandonner un morceau.

#### **Pouvez-vous nous parler de la scène où Goshu se rend compte que c'est grâce aux animaux qu'il a progressé ?**

Au Japon, certaines personnes n'ont pas aimé cette scène. C'est normal. Quand on adapte un roman à l'écran, et je sais de quoi je parle car j'en ai adapté beaucoup, on détruit nécessairement une partie de l'œuvre originale, et ce quelle que soit la minutie que l'on a investie dans l'entreprise. J'aimerais parvenir à réaliser une adaptation de livre fidèle à 100%, mais aujourd'hui encore je me dis que je ne parviens pas à exprimer certaines subtilités. Un réalisateur ne finit jamais d'apprendre, il doit toujours essayer de progresser.

#### **La musique**

Méromane averti Isao Takahata a accordé un soin particulier aux compositions de **Goshu le violoncelliste**. Même s'il a supervisé l'intégralité des séances d'enregistrements, il a donné des indications précises à l'orchestre de manière à posséder un canevas suffisamment riche pour y broder les nuances de son style et celles de celui de Kenji

Miyazawa. Pour cela, Isao Takahata a commencé paradoxalement par faire une infidélité au romancier. Dans sa nouvelle, Goshu joue une rhapsodie pour guérir le souriceau. « Je trouvais ce genre d'arrangement trop bruyant, j'ai donc décidé de le remplacer dans le film par la symphonie n°6 de Beethoven ». En revanche, au début du film, la chanson entonnée par un groupe d'enfants est bien celle qui a été écrite et composée par Kenji Miyazawa. Quant aux deux autres morceaux principaux du film, **La chasse au tigre en Inde** et **Le joyeux Cocher**, ils sont l'œuvre de Mamiya.

Bien entendu, aucun des choix symphoniques d'Isao Takahata n'est innocent : « L'usage de la musique doit être dicté par la construction du film. Je procède souvent dans une logique de citation, j'essaie de trouver un « son » évoquant ce qui se passe sur l'écran. Cependant, pour m'y être intéressé, je connais bien les enjeux et les contraintes propres d'une composition de musique de films. Le score est un élément indispensable dans l'évocation d'une époque et d'une ambiance. A ce titre ; celui de Goshu avait une importance primordiale. Heureusement, j'ai pu satisfaire toutes mes envies. Dans **Mes voisins les Yamada**, lorsque le père veut jouer au base-ball avec son fils pour lui parler de choses sérieuses, je souhaitais utiliser le thème du **Parrain**.

L'effet fonctionnait parfaitement. Malheureusement, je n'ai pas pu obtenir les droits de cette musique. Le film en a un peu souffert. En ce qui concerne **Goshu le violoncelliste**, je désirais alterner de la « Healing Music », à laquelle on prête parfois des vertus thérapeutiques, avec des morceaux plus symphoniques.

Appréhender cet ensemble hétérogène peut paraître compliqué. Mais, à la différence des images, il ne faut pas oublier que la beauté et la force de la musique sont liées à son caractère abstrait ».

*In Goshu le violoncelliste, Dossier de presse édité par Les films du paradoxe*

### Ludwig Van Beethoven (1770-1827)



Portrait de Beethoven



Portrait de Beethoven vu dans le film

**Ludwig van Beethoven** - né à Bonn, en Allemagne en 1770 et mort à Vienne, en Autriche en 1827. C'était un compositeur allemand de la période classique.

A la charnière de deux siècles, il est par ses dates, par ses idées et par son oeuvre le musicien qui prend en charge le passage de la pensée classique au romantisme.

Petit-fils et fils de musicien, il reçoit très tôt une formation solide. Son père en fait un enfant prodige (1<sup>er</sup> concert en 1778). Nommé en 1784 second organiste et altiste à la cour de l'Electeur de Trèves, il découvre les musiques de ses grands prédécesseurs Bach et Mozart. Il compose dès cette époque.

Après un premier séjour à Vienne en 1787 où il rencontre Mozart, son séjour est interrompu par la mort de sa mère ; son père sombrant dans l'alcoolisme, Beethoven dut prendre en charge ses deux frères.

De 1789 à 1792, il fut violoniste à l'opéra de Bonn. Il retourne à Vienne en 1792 afin de parfaire son éducation musicale. Il prend des cours auprès de Haydn, puis d'Albrechtberger et de Salieri puis s'installe définitivement à Vienne en 1793.

Il commence alors une carrière de pianiste virtuose et d'improvisateur. Ses compositions - premières sonates pour piano dès 1795 - bien accueillies par le monde musical viennois font de lui l'une des personnalités dominantes de cette époque.

Il entreprend des tournées triomphales en Europe. Il devient le représentant de l'idéologie progressiste de la bourgeoisie, consciente des nouveaux enjeux sociaux introduits par la Révolution française. Son génie humanitaire égale son génie musical toujours au service de l'Idée.

Comme Goethe, il témoigne de la volonté d'aller vers un avenir meilleur: "Nous appartenons à la race qui de l'obscurité s'efforce vers la lumière!" (Réf: "L'hymne à la Joie" qui conclut sa 9<sup>ème</sup> symphonie et qui est devenu l'hymne européen).

Atteint de surdité en 1796, surdité qui deviendra totale en 1819, il compose ses huit premières symphonies jusqu'en 1813 et des chefs d'oeuvre comme les sonates pour piano n°8, « Pathétique » et n°14 « Clair de lune » ; puis commence une période de silence liée à une perte de faveur auprès du public viennois gagné par Rossini et la musique italienne. Face à la perspective affolante de sa surdité, il pense se suicider mais y renonce – testament de Heiligenstadt).

Il semble s'abandonner au désespoir. Cependant il va tirer de ses épreuves une nouvelle leçon de courage et de foi en son art. En 1803, il signe une de ses plus grandes oeuvres, à l'origine dédiée à Napoléon Bonaparte : la symphonie « *Héroïque* ». Cette oeuvre très aboutie et plus longue que les symphonies écrites jusqu'alors ouvrait une voie nouvelle à la musique symphonique.

Dans les années 1810, Beethoven est lassé de Vienne et songe à partir. Ses amis fortunés le retiennent en lui versant une rente confortable. Cette indépendance financière lui permet d'avoir toute liberté en termes de création. En 1815, à la mort de son frère, il est chargé de la tutelle de son neveu Karl conjointement avec sa belle-sœur. Ce rôle lui vaudra bien des soucis et des querelles avec le jeune homme.

Le compositeur continue sur ce chemin dans les années suivantes, avec des oeuvres toujours plus expressives comme la splendide sonate pour piano « *l'Appassionata* » ou la symphonie «*Pastorale* », douce célébration de la nature. Il achève, en 1805, son seul et unique opéra *Léonore*, rebaptisé *Fidelio* en 1814.

Muré dans sa surdité et dans la solitude, il va alors composer (entre 1818 et 1826) les oeuvres les plus grandioses de l'histoire de la musique, renouvelant l'écriture pianistique et orchestrale et préparant l'évolution du XIX<sup>ème</sup> siècle.

A partir de 1819, il sombre dans une profonde mélancolie et devient plus méfiant. Sa santé, depuis longtemps fragile, se détériore. Sa situation financière reste préoccupante alors que ses oeuvres se vendent bien.

Tandis que le public viennois plébiscite les opéras de Rossini, Beethoven entame une renaissance, allant encore plus loin dans sa création. Ainsi voient le jour la *Missa solemnis* (Messe solennelle), commandée par l'archiduc Rodolphe, et **la 9<sup>ème</sup> Symphonie** (il commence une 10<sup>ème</sup> symphonie qu'il n'aura pas le temps d'achever). Beethoven tombe malade et s'éteint le 26 mars 1827 à Vienne. Plusieurs dizaines de milliers de personnes dont Franz Schubert assistent à ses funérailles.

La force et l'audace de sa pensée sont telles que tous les romantiques ont vu en lui le messager des temps nouveaux.

## La symphonie

Une **symphonie** désigne généralement une composition musicale en plusieurs mouvements et se caractérise par la multiplicité des exécutants pour chaque partie instrumentale et par la multiplicité des timbres.

Le mot lui-même, directement emprunté au grec (*syn* = avec – *phoné* = son, référence à la consonance des sons), apparaît vers le XV<sup>e</sup> siècle dans le vocabulaire musical des principales nations européennes. Très tôt, l'usage tend à limiter son application à la musique instrumentale – par opposition à la musique vocale – et plus spécialement à la musique d'ensemble.

Puis peu à peu, il en vient à désigner un certain genre d'écriture et un certain type de concert, et enfin une forme particulière d'oeuvre pour orchestre, assez rigoureusement définie, dont Haydn, Mozart et Beethoven donnent des illustrations magistrales.

Dès les premières années du XIX<sup>e</sup> siècle, la tradition symphonique s'éloignera de plus en plus du modèle classique. Forme vivante, c'est à peine si l'on peut encore parler de « forme » à propos de la symphonie, qui ne cesse d'évoluer, enrichissant sa palette et modifiant sa syntaxe.

Aujourd'hui, la musique symphonique, nourriture quotidienne de tous les orchestres dans le monde entier, illustre bien toutes ces métamorphoses.

### Quelques éléments techniques

Le nombre de mouvements qui constituent la symphonie varie, pouvant aller de un à huit ou davantage, mais, dans sa forme la plus classique (chez Haydn) il est de trois ou, encore plus fréquemment, de quatre. A partir de 1765 environ, **le nombre de mouvements se fixe à 4.**

L'oeuvre est interprétée par un orchestre symphonique (on emploie aussi l'expression orchestre philharmonique) sous la direction d'un chef d'orchestre, apparu en tant que tel autour de 1810/1820. Ce dernier est chargé de garantir la précision rythmique, de surveiller la balance sonore, de maîtriser les détails, la cohérence ou les équilibres des différents pupitres et surtout d'insuffler un esprit commun à cent instrumentistes.

#### 1<sup>er</sup> mouvement: *forme sonate*

- une exposition (parfois précédée d'une introduction lente) : en général, 2 thèmes assez contrastés.
- un développement: il utilise soit des thèmes présentés dans l'exposition, soit des thèmes nouveaux qu'il dramatise et fait moduler dans des tonalités plus éloignées.
- une réexposition : elle reprend, intégralement ou en partie seulement, le matériel de l'exposition, mais cette fois dans le ton principal.
- éventuellement une coda : elle constitue la conclusion ; elle est une sorte de développement terminal.

**2<sup>ème</sup> mouvement:** *andante* (A-B-A ou thème et variations)

**3<sup>ème</sup> mouvement:** *menuet et trio*

**4<sup>ème</sup> mouvement:** *finale* rapide synthèse de rondo et forme sonate.

Les neuf symphonies de Beethoven (composées entre 1800 et 1823) atteignent une puissance dramatique jusqu'alors inconnue.

La forme s'élargit (développement, coda), l'orchestre s'agrandit.

## La Symphonie Pastorale (n° 6) de Ludwig Van Beethoven



Symphonie n°6, en fa majeur, Op. 68 - Pastorale de Ludwig Van Beethoven – Orchestre Philharmonique de Berlin

Pour écouter la symphonie dans son intégralité : <http://www.deezer.com/fr/#/music/playlist/66831016>

### Contexte

La 6<sup>ème</sup> symphonie a été composée entre 1805 et 1808, l'une des rares périodes heureuses dans la vie de Beethoven. En 1806, en effet, il se fiançait à Thérèse de Brunswick, mais en 1810 ces fiançailles furent rompues. Elle fut créée le 21 décembre 1808 à Vienne.

C'est l'amour de Beethoven pour la nature qui lui inspira cette symphonie, suite de 5 tableaux et scènes champêtres (d'où son nom de symphonie pastorale). C'est Beethoven lui-même qui lui a donné le titre de *Pastorale* avec le sous-titre : « *souvenir de la vie champêtre* »

« *Je suis si joyeux quand une fois je puis errer à travers les bois, les taillis, les arbres, les rochers. Pas un homme ne peut aimer la campagne autant que moi.* »  
(Lettre de Beethoven)

Parmi toutes les symphonies de Beethoven, la symphonie n°6 est la seule symphonie à programme : alors que la très grande majorité de ses œuvres relèvent de la musique pure, cette symphonie est écrite en référence explicite à des phénomènes du monde réel, et évoque en l'occurrence le thème de l'expérience de la nature, d'où son nom de « pastorale ».

La forme de cette symphonie est caractéristique de la musique à programme : ce n'est plus la structure fixe de la symphonie classique en quatre mouvements prédéterminés, mais une forme en cinq mouvements, adaptée au thème.

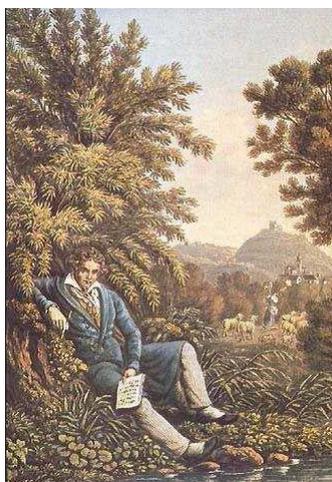
Chaque mouvement illustre un épisode particulier de la vie à la campagne :

- 1) **Allegro ma non troppo** : éveil d'impressions joyeuses en arrivant à la campagne.
- 2) **Andante molto mosso**: scène au bord du ruisseau.
- 3) **Allegro** : réunion joyeuse de paysans.
- 4) **Allegro** : orage, tempête.
- 5) **Allegretto** : chants des bergers, sentiments de joie et reconnaissance après l'orage.

La *Sixième symphonie* est conçue en 5 mouvements dont les deux premiers mouvements sont autonomes et les trois derniers enchaînés.

Le troisième s'enchaîne au suivant sur un trémolo des violoncelles/contrebasses (prémices de l'orage).

Le fondu enchaîné des deux derniers mouvements est assuré par une gamme de la flûte finissant le 4<sup>ème</sup> mouvement et aboutissant sur le premier thème de dernier mouvement confié à la clarinette.



*Beethoven écrivant la symphonie pastorale*

La Symphonie n° 6 dite « Pastorale » de Ludwig van Beethoven traverse tout le film. Elle est souvent le reflet des changements d'humeur des personnages mais aussi des changements climatiques (dans certaines scènes, notamment au début du film, les éléments se déchaînent au fur et à mesure que la musique et le tempo s'intensifient) : la musique, elle aussi, nous raconte une histoire.

- ☞ Proposer aux élèves des écoutes de ces mouvements. Leur demander d'exprimer les émotions qu'ils ont ressenties à son écoute, les impressions, les images que ces écoutes leur ont inspirées.
- ☞ On peut aussi prolonger l'expérience et leur demander de dessiner ce que la musique leur suggère. Après, les dessins seront montrés à la classe et les enfants pourront, s'ils le désirent, expliquer ce qu'ils ont ressenti.
- ☞ On peut encore affiner l'écoute en suivant une des pistes proposées ci-dessous.

### **Premier mouvement : « Eveil d'impressions joyeuses en arrivant à la campagne »**

Dans tout le début du premier mouvement, un thème mélodique d'une grande simplicité va être répété comme un leitmotiv.

La répétition de ce thème assure une sorte de stabilité et de paix à l'ensemble du mouvement.

On l'entend seul, puis en crescendo et en decrescendo, nuances qui marquent ces impressions joyeuses définies dans le sous-titre.

On pourra faire :

- chanter cette mélodie à l'aide de la **plage 1 du dossier « extraits »**
- repérer les crescendos à l'aide **des plages 2 et 3 du dossier « extraits »**
  - plage 2 le crescendo est marqué par l'accumulation d'instruments qui jouent le thème : hautbois/ clarinette et cors/ cordes/orchestre
  - plage 3, le crescendo est marqué par le même groupe d'instrument qui joue de plus en plus fort

### **Deuxième mouvement : « Scène au bord du ruisseau »**

Ce mouvement a l'aspect d'une longue méditation qu'un mouvement ondoyant et régulier des cordes vient soutenir d'un bout à l'autre. Pour donner un sentiment paisible, agréable et doux, des batteries (alternance de 2 notes) sont jouées aux cordes.

La présence du rossignol, de la caille et du coucou, trahit une intention descriptive de la part de Beethoven. A la fin du 2<sup>ème</sup> mouvement, on peut entendre le chant de ces trois oiseaux interprété par la flûte (le rossignol), le hautbois (la caille), la clarinette (le coucou).

On pourra faire écouter aux élèves les véritables chants d'oiseaux et les associer aux transcriptions musicales de Beethoven.

### **Le troisième mouvement « Réunion joyeuse de paysans »**

Ce mouvement est un scherzo (mouvement à 3 temps, énergique) qui fait entendre un motif de danse populaire.

Une opposition se fait sentir entre la première partie du thème qui est piquée (*comme si la foule arrivait à la fête*) et la seconde qui est plus chantée (*comme si on entendait la musique de la fête*).

A partir des extraits 9 à 11, demander aux élèves de repérer les deux motifs du thème : les chanter, les caractériser, frapper la pulsation, envisager deux déplacements différents sur chacun d'entre eux. Repérer la structure de l'extrait donné. (Plage 9)

1<sup>er</sup> motif :



2<sup>ème</sup> motif :



Dans la seconde partie du scherzo, on a une sorte de danse champêtre : une bourrée jouée par les violons accompagnés par l'orchestre.  
Faire chanter ce thème aux élèves.

Le troisième mouvement s'enchaîne directement au quatrième.  
La *Sixième symphonie* est conçue en 5 mouvements dont les trois derniers sont enchaînés.

### **Le quatrième mouvement « Orage et tempête »**

C'est le point culminant de la symphonie.

Les différents jeux rythmiques et variations d'intensités retracent la violence des éclairs, la petite flûte, employée dans ce seul mouvement, apporte par sa présence un sentiment d'effroi :



Extraits  
13 et 14

Au tout début du 4<sup>ème</sup> mouvement, on entend des trémolos (= allers/retours très rapides sur un même son avec l'archet) joués par les cordes dans le grave et très piano. Ces trois éléments donnent un aspect mystérieux, inquiétant à ce début de mouvement. C'est l'orage qui se rapproche.

En très peu de mesures, l'air change, les nuages s'accumulent, l'ambiance de l'orage est installée. La tempête éclate :

- Les grondements des violoncelles et des contrebasses
- Les trémolos des violons évoquent les rafales de vent, la pluie.
- Les accords tenus des vents ajoutent de la tension.
- Les roulements de timbales imitent les grondements de tonnerre.

Les alternances de piano et forte expriment la succession des périodes d'assaut et d'accalmie de la tempête. Ce sont ces variations d'intensité appelées nuances qui rendent la musique expressive.

De nouveaux instruments apparaissent dans ce mouvement : le piccolo (la foudre) et les trombones.

### **Le cinquième mouvement « Chant pastoral : sentiments de contentement et de reconnaissance après l'orage »**



Extrait 15

Ce mouvement se présente comme un final avec variations à partir d'un chant de plein air qui servait à rassembler les troupeaux dans les alpages, tout particulièrement en Suisse.

On pourra faire facilement identifier cette mélodie au caractère très serein et apaisant puisqu'elle apparaît à découvert jouée par les premiers violons, dès la mesure 9.

Le thème est ensuite repris avec des trémolos des violons qui figurent l'eau.



### **Des citations musicales**

« *La Chasse au Tigre en Inde* » musique originale (nourrie de l'influence de répertoires traditionnels) de Mamiya Michio, compositeur du générique du film.

Un célèbre *french cancan* issu du Final de « *La vie Parisienne* » de Jacques Offenbach (1819-1880) est entendu quand l'orchestre, situé dans la fosse, accompagne en direct la projection d'un dessin animé muet en noir et blanc.



**Famille des cordes :** violons, altos, violoncelles, contrebasse

**Famille des vents :**

**Bois :** 1 piccolo, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinette, 2 bassons

**Cuivres :** 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones

**Famille des percussions :** 2 timbales

Dans la symphonie n° 6 de Beethoven, le piccolo et les timbales n'interviennent que dans le quatrième mouvement, les trombones dans le quatrième et le cinquième, les trompettes dans le troisième, quatrième et cinquième.

- Voir la « Fiche-élève-instruments » pour la reconnaissance des instruments entendus dans le film et la « fiche-élève-corrigée ».

- Procéder à des écoutes de ces instruments et les illustrer :

- site les couleurs de l'orchestre : <http://www.couleurs-orchestre.com/>

- *Le monde des instruments des origines à nos jours* – éditions Fuzeau

### Chronologie des différents extraits

- Kenji Miyazawa : *warabe-ûta, Le chant du tour des étoiles*

- Ludwig van Beethoven: *sixième symphonie, Réunion joyeuse de paysans (dernières mesures du 3<sup>ème</sup> mouvement)*

- Ludwig van Beethoven: *sixième symphonie, Orage, tempête (4<sup>ème</sup> mouvement)*

- Ludwig van Beethoven: *sixième symphonie, Scènes au bord du ruisseau (2<sup>ème</sup> mouvement)*

- Michio Mamiya : *Chasse au tigre en Inde*

- Ludwig van Beethoven: *sixième symphonie, Eveil d'impressions joyeuses en arrivant à la campagne (1<sup>er</sup> mouvement)*

- Jacques Offenbach : *opérette, La Vie Parisienne d'Offenbach*

- Ludwig van Beethoven : *sixième symphonie, Scènes au bord du ruisseau (dernières mesures du 2<sup>ème</sup> mouvement)*

- Ludwig van Beethoven: *sixième symphonie, Réunion joyeuse de paysans (3<sup>ème</sup> mouvement)*

- Michio Mamiya : *Le joyeux cocher*

- Ludwig van Beethoven : *sixième symphonie, Chants des bergers sentiments de contentement et de reconnaissance après l'orage (5<sup>ème</sup> mouvement)*

- Michio Mamiya : *Chasse au tigre en Inde*

- *Chant traditionnel japonais*

- Ludwig van Beethoven : *sixième symphonie, Eveil d'impressions joyeuses en arrivant à la campagne (1<sup>er</sup> mouvement)*

**Les mots en soulignés appartiennent au registre musical et se retrouvent souvent cités dans le film.**

> Pour chacun d'eux une définition pourra être, selon les niveaux, portés sur un Portfolio

**Chef d'orchestre** : personne qui dirige les différents musiciens de l'orchestre. En effet, il y a parfois jusqu'à 100 musiciens qui jouent ensemble. Il faut quelqu'un pour assurer la cohérence de l'œuvre exécutée. À l'aide de sa baguette, le chef indique aux musiciens quand ils doivent commencer, comment ils doivent jouer, et surtout il donne le ton, l'orientation artistique de l'orchestre. Sans chef, un orchestre n'est rien, il n'y a pas de véritable ensemble.

**Compositeur** : musicien qui écrit de la musique.

**Crescendo** : procédé d'interprétation musicale qui consiste à jouer ou chanter en augmentant progressivement l'intensité du son.

**Decrescendo** : procédé d'interprétation musicale qui consiste à jouer ou chanter en diminuant progressivement l'intensité du son.

**Forte (f)** : terme italien indiquant que l'on doit jouer fort ou plus fort que le passage précédent.

**Intensité** : un des quatre principaux paramètres du son lié à son volume (faible/fort).

**Mouvement** : une des subdivisions d'une forme musicale

**Musique à programme** : genre musical subordonné à des éléments extra-musicaux (poème, légende...), très en vogue au XIXe siècle. Il s'applique généralement à des œuvres instrumentales (parfois avec parties chorales ou voix solistes), sur un sujet évoqué ou précisé à l'aide d'un programme. La musique suit le texte auquel elle se rapporte.

**Nuance** : variation d'intensité. Sur la partition, seules leurs abréviations sont utilisées. Par ordre d'intensité croissante :

- *pianississimo (ppp)* : très très faible
- *pianissimo (pp)* : très faible
- *piano (p)* : faible
- *mezzo piano (mp)* : moyennement faible
- *mezzo forte (mf)* : moyennement fort
- *forte (f)* : fort
- *fortissimo (ff)* : très fort
- *fortississimo (fff)* : très très fort

**Orchestre** : groupement d'instrumentistes réunis pour l'exécution d'une œuvre musicale

**Orchestre symphonique** : ensemble constitué des quatre familles d'instruments : cordes, bois, cuivres et percussions. Son effectif peut aller jusqu'à cent musiciens.

**Pulsation** : l'ensemble des battements réguliers manifestés ou non dans un morceau et qui divise le discours musical en parties égales.

**Romantisme** : le mouvement romantique, à l'origine littéraire, se développe du début du XIXe au début du XXe siècle et concerne également la musique et la peinture. Les compositeurs tendent à abandonner les règles du classique pour exprimer leurs sentiments, leurs révoltes, leurs angoisses, leurs joies

**Rythme** : détermine la durée des sons les uns par rapport aux autres.

**Symphonie** : genre pour orchestre symphonique en quatre mouvements.

**Thème** : mélodie récurrente d'une œuvre aisément identifiable. Le thème structure l'œuvre musicale tout en subissant des reprises, des variations et modulations.

**Tremolo** : répétition rapide d'un même son

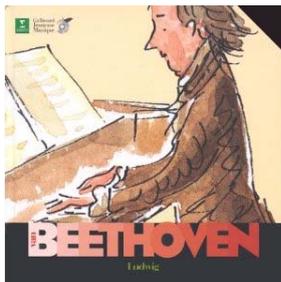
**Variation** : changements d'ordre mélodique, rythmique, harmonique... opérés sur le thème musical d'origine.

Ressources pour aller plus loin :

## Bibliographie – discographie



*Ludwig van Beethoven : sa vie, ses œuvres* - Raconté par Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault - Illustrations de Valérie Rindoff-Petroff - Le Petit Ménéstrel - Un livret de 16 pages et un Cd - Réédition de 2003.



*Ludwig van Beethoven* - Gallimard Jeunesse Musique - Découverte des Musiciens - Texte de Yann Walcker, dit par Benoît Allemane et Judith Levasseur - Illustrations de Charlotte Voake - Un livre de 12 pages et un Cd – 1998



*La Symphonie Pastorale*, conte pour enfant d'après l'œuvre de Beethoven - Texte dit par Michel Bouquet et Jean Topart - Illustrations de Valérie Rindoff-Petroff - Le Petit Ménéstrel - Un livret de 28 pages et un Cd - Réédition de 2004.



Dans le cadre des Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel, l'Orchestre Philharmonique de Radio France interprète la Symphonie Pastorale de Beethoven sous la direction de Paul Mac Creesh.

Les travaux réalisés par l'académie de Lyon et de Toulouse :

<http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/arts-culture/spip.php?article238>

<http://pedagogie.ac-toulouse.fr/ecoleetcinema31/films/goshu/fiche.htm>

# Les instruments de l'orchestre symphonique

Famille des .....



.....

.....



.....

Famille des .....

1) .....



..... ; .....

..... ; .....



2) .....



..... ; .....

Famille des .....



.....

## Les instruments de l'orchestre symphonique

Famille des ...*cordes*.....



*violoncelles*  
*contrebasse*



*violons*

Famille des ...*vents*.....

### 1) *Les bois*



*clarinette ; hautbois ; basson*



*flûte traversière ; piccolo*

### 2) *les cuivres*



*trompette ; cor*

Famille des ...*percussions*.....



*timbales*

